

À la découverte des plantes cachées en ville



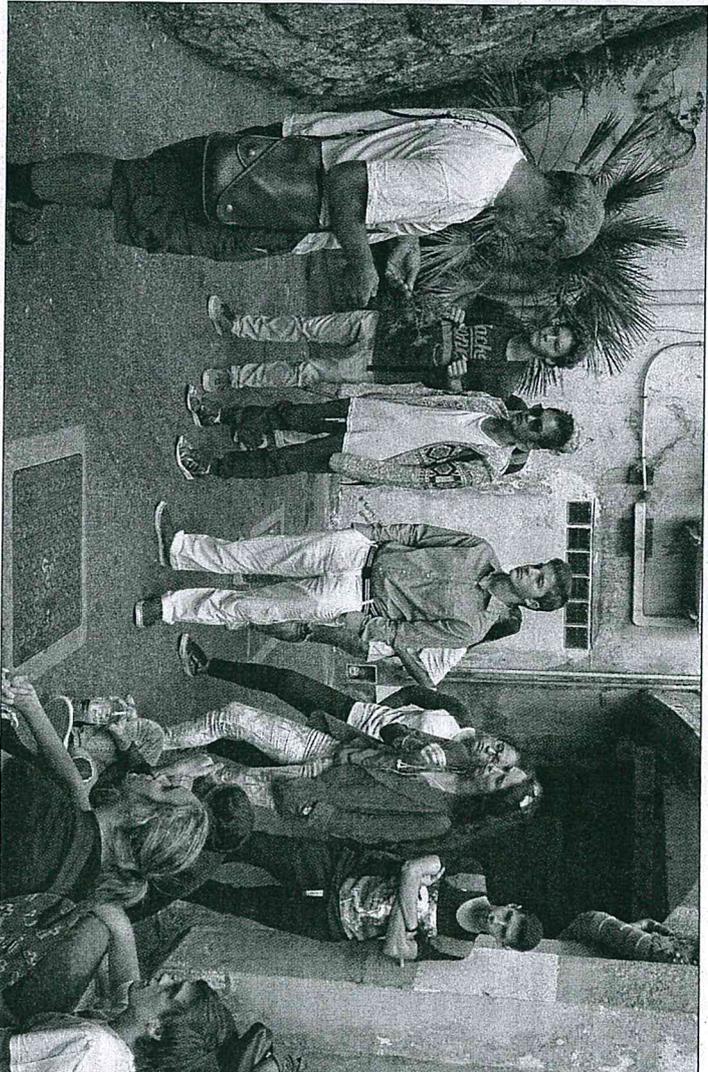
Un programme de science collaborative propose à chacun d'entre nous de découvrir et répertorier les « sauvages » qui se font une petite place en zone urbaine

Elles sont dans le meilleur des cas méprisées, dans le pire souvent et simplement radiquées, leur présence étant considérée comme un gène de mauvais entretien. Ces petites plantes vivent au milieu de nous dans la ville, poussant humblement entre les pierres et les murs, dans la jointure d'un trottoir, au pied des arbres ou dans une faille du judron. Des « mauvaises herbes » mais qui, si on leur prête attention, ont leur intérêt et leur utilité, comme dit être vivant.

est, pourquoï le Muséum histoire naturelle de Paris lancé un programme de science participative ? Insistant à chercher ces plantes, les répertorier sur une questionnaire et les rendre en photo. Une façon ludique et à la portée de tous de participer à un véritable scientifique, initié « sauvages de ma rue ».

Un enjeu environnemental

Grasse, Planète Sciences éditerranée s'est volontiers emparé du sujet et a opposé, samedi, une promenade-découverte dans les rues de la ville, à la recherche de ces plantes mé-



Les lycéens ont fait connaissance avec ces plantes qui ont réussi à se faire une petite place dans nos villes.

(Photos P.P.)

C'est Bernard Cuissard, animateur de l'association, qui a pris en charge un groupe de lycéens de Fénelon venus dans le cadre d'un projet scolaire autour de l'image. Direction l'impasse du Jeu-de-Ballon, où un mur en pierres recèle plusieurs

en mal de reconnaissance. « Peu d'endroits ne sont pas désertés à Grasse, constate l'animateur. Parce que c'est perçu comme un manque d'entretien, alors les jardins "nettoient". Pourtant chacune de ces plantes a sa petite histoire, son utilité.

d'autres ont des vertus curatives ou servent à nourrir ou accueillir des variétés de papillons. Des villes comme Marseille se sont d'ailleurs lancées dans ce programme de biodiversité. Avec le réchauffement climatique, la végétalisation des villes de-

jeu environnemental ». Place ensuite à la pratique. Les lycéens se voient confier un guide répertoriant la plupart des plantes présentes dans nos villes et tentent d'y retrouver celles qu'ils ont repérées sur les

couvertes, l'animateur raconte les plantes : la particulière, allergisante mais si accueillante aux chenilles; la « ruine de Rome » ou Cymbalaire des murailles; le lilas d'Espagne, ou valériane. Les lycéens se prennent au jeu, repèrent, photographient. Soudain, une inconnue : la pâquerette des murailles repérée entre deux pierres, est introuvable dans le livre. Bernard explique : « Il y a plus de 3000 plantes de ce type en France mais 500 seulement sont répertoriées dans l'étude, celles qu'on peut trouver dans tout le pays. Celle-ci n'est présente que dans notre région, mais vous pouvez tout de même faire une fiche et l'envoyer. »

+

Ludique, utile et susceptible de provoquer une vraie prise de conscience tant des particuliers que des responsables municipaux, ce programme scientifique est aussi une jolie occasion de balade en famille ou entre amis. Alors, n'hésitez pas, d'autant plus que la Ville et l'association Délic lancent un concours photo autour des jardins. Les mini-jardins sauvages cachés dans nos rues ne méritent-ils pas d'en faire partie ?